



DOSSIERS DE POLITIQUE COMMERCIALE

APPUI DE LA FAO AUX NÉGOCIATIONS DE L'OMC À L'OCCASION DE LA DOUZIÈME CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE

ÉVOLUTION DES STRUCTURES DU COMMERCE AGROALIMENTAIRE: L'IMPORTANCE CROISSANTE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

- la valeur des échanges agroalimentaires a plus que doublé en termes réels au cours des trois dernières décennies, quoique cette croissance a ralenti depuis la crise financière de 2008;
- si le commerce agroalimentaire mondial a continué de croître, son rythme a été plus lent que celui de l'ensemble du commerce mondial de marchandises. Par conséquent, sa part du total des exportations mondiales de marchandises a diminué;
- la participation des pays en développement aux marchés agroalimentaires mondiaux est en hausse, ce qui met en lumière l'importance croissante qu'ils acquièrent dans le commerce agricole et alimentaire mondial. Toutefois, la participation des pays les moins avancés (PMA) demeure limitée;
- au cours des deux dernières décennies, la plupart des PMA sont passés du statut d'exportateurs agricoles nets à celui d'importateurs agricoles nets.

Auteur: Daneswar Poonyth

Tendances du commerce agricole et alimentaire

Au cours des trente dernières années, la valeur du commerce agroalimentaire¹ mondial a plus que doublé en termes réels (figure 1). Elle a progressé régulièrement jusqu'en 2008, année durant laquelle la croissance s'est interrompue en raison de la période de récession qui a succédé à la crise financière de 2008, puis a connu un regain de dynamisme entre 2010 et 2013. Depuis 2014, la valeur des échanges agroalimentaires a enregistré une nouvelle baisse, imputable principalement à la chute des prix des produits de base et aux fluctuations des taux de change, avant de rebondir entre 2016 et 2019 (FAO, 2020). Dans l'ensemble, le commerce agroalimentaire mondial a affiché un taux annuel moyen de croissance de 3,8 pour cent, en passant de 531 milliards d'USD en 1990 à 1 370 milliards d'USD en 2019 (en termes réels).

La croissance du commerce agroalimentaire est le résultat d'une combinaison de facteurs parmi lesquels on peut citer des transports plus efficaces, les nouvelles technologies de l'information et de la communication et les avancées numériques. Cela se traduit par une baisse du coût des échanges commerciaux, qui engendre des répercussions positives sur la croissance économique et sa répartition dans les pays développés et les pays en développement. L'amélioration de l'accès aux marchés survenue grâce au recul des tarifs douaniers à la suite de l'entrée en vigueur de l'Accord sur l'agriculture (AoA en anglais) de l'Organisation mondiale du commerce en janvier 1995 et de nombreux accords commerciaux régionaux, a aussi joué un rôle moteur dans le renforcement des échanges de produits alimentaires et agricoles (FAO, 2020).

Commerce agroalimentaire: schémas de croissance

On peut observer des différences considérables en ce qui concerne les schémas de croissance du commerce agroalimentaire. À l'échelle mondiale, le commerce total des produits agroalimentaires a affiché la croissance la plus forte pendant la période 2000-2009, avec 7 pour cent par an, contre 1,1 pour cent pendant la période 1990-1999 et 3 pour cent pendant la période 2010-2019. Les schémas de croissance ont varié également selon les groupes de pays, les pays en développement² dépassant les pays développés pendant la période 2000-19 (figure 2).

Évolution du commerce agroalimentaire par rapport au commerce de marchandises

Si le commerce mondial des produits agricoles et alimentaires a poursuivi sa progression depuis 1990, son rythme a été plus lent (3,7 pour cent par an) que celui du commerce mondial de marchandises dont le taux moyen annuel de croissance a été de 4,4 pour cent. (figure 1). Par conséquent, sa part dans les exportations mondiales totales a reculé, en passant de près de 9,5 pour cent en 1990 à environ 7,7 pour cent en 2019 (figure 3). À titre d'exemple, la proportion des exportations agricoles des pays les moins avancés (PMA) dans leurs exportations totales de marchandises est passée de 22 à 11 pour cent, tandis que la proportion des importations agricoles dans leurs importations totales de marchandises a chuté de 52 à environ 31 pour cent au cours de la même période. La baisse de la part des exportations agricoles dans le total des exportations de marchandises semble indiquer une hausse des recettes d'exportation des PMA imputable à d'autres sources que les produits agricoles.

¹ Les données concernant le commerce agricole comprennent les produits visés à l'Annexe de l'Accord sur l'agriculture de l'Organisation mondiale du commerce, ce qui signifie que les données intéressant le poisson et les produits halieutiques sont exclues. Toutes les valeurs sont exprimées en prix constants de 2015. Les données proviennent de COMTRADE et ont été enregistrées le 12 juin 2021. Les données portant sur le commerce de marchandises sont issues des Indicateurs de développement dans le monde. <https://databank.worldbank.org/source/world-development-indicators#>

² Les pays en développement et les pays les moins avancés sont regroupés dans des catégories selon la classification des Nations Unies exposée dans «Situation et perspectives économiques mondiales» (WESP) 2018" www.un.org/development/desa/publications/wesp-2018.html.

L'importance croissante des pays en développement dans le commerce agroalimentaire

On observe une participation accrue des pays en développement sur les marchés mondiaux des produits agricoles et alimentaires (figure 4). Leur part dans les exportations agroalimentaires mondiales est passée de 32 pour cent en 1990 à 46 pour cent en 2019, tandis que celle des pays développés a diminué de 68 à 54 pour cent. Au même temps, la part des pays développés dans les importations agroalimentaires mondiales a chuté de 67 à 49 pour cent, contrairement à celle des pays en développement qui a progressé de 33 à 51 pour cent. Plusieurs pays, à savoir l'Argentine, le Brésil, la Chine, le Chili, l'Inde, l'Indonésie, la Malaisie, le Mexique, la Turquie, l'Afrique du Sud et la Thaïlande ont été les principaux acteurs de ce changement de tendance. (FAO, 2018).

Principaux enjeux pour les pays en développement

Malgré un accroissement considérable de la part des pays en développement dans les échanges agroalimentaires mondiaux, la participation des PMA demeure limitée. Les parts des PMA dans les exportations et les importations agroalimentaires étaient respectivement de 1,5 et 5,3 pour cent en 2019. En outre, à mesure que la croissance démographique a cru à un rythme plus rapide que celui des gains de productivité agricole et a de ce fait provoqué une hausse de la demande de produits importés, la plupart des PMA sont passés du statut d'exportateurs agricoles nets à celui d'importateurs agricoles nets. L'agriculture joue un rôle déterminant dans les PMA, représentant entre 30 et 60 pour cent du PIB, employant plus d'individus que tout autre secteur économique, assurant leur sécurité alimentaire et générant des recettes d'exportation. Toutefois, des infrastructures insuffisantes, un recours

limité aux technologies, un manque d'accès aux intrants et aux ressources financières, et des institutions faibles sont autant de facteurs qui limitent la croissance de la productivité agricole des PMA et leur compétitivité sur les marchés mondiaux (FAO, 2018).

Actions à mener en vue de relever les principaux défis:

- ▶ aider les pays à prendre des décisions éclairées en ce qui concerne le commerce agroalimentaire et les questions connexes en améliorant la compréhension des tendances et des moteurs des marchés des produits agricoles et alimentaires, notamment par le biais du renforcement du capital humain et des institutions;
- ▶ venir en aide aux pays en développement, et plus particulièrement aux PMA, pour augmenter leur productivité agricole et favoriser d'une part leur accès aux marchés au moyen d'investissements publics et privés dans les infrastructures liées aux marchés et au commerce, et d'autre part leur accès à des facteurs de production de qualité, aux technologies de l'information et de la communication (TIC) et aux ressources financières;
- ▶ encourager une participation accrue des pays en développement, notamment des PMA, aux marchés agroalimentaires internationaux afin de réaliser l'objectif de l'ODD 17.11 qui vise à accroître nettement les exportations des pays en développement.

Bibliographie

FAO. 2018. *La situation des marchés des produits agricoles 2018. Commerce agricole, changement climatique et sécurité alimentaire*. Rome. 119 pp. <http://www.fao.org/3/ca9941en/CA9941EN.pdf>

FAO. 2020. *La situation des marchés des produits agricoles 2020. Marchés agricoles et développement durable: chaînes de valeur mondiales, petits exploitants et innovations numériques*. Rome. 176 pp. <http://www.fao.org/3/ca9941en/CA9941EN.pdf>

figure 1: Évolution des échanges agroalimentaires, 1990-2019**

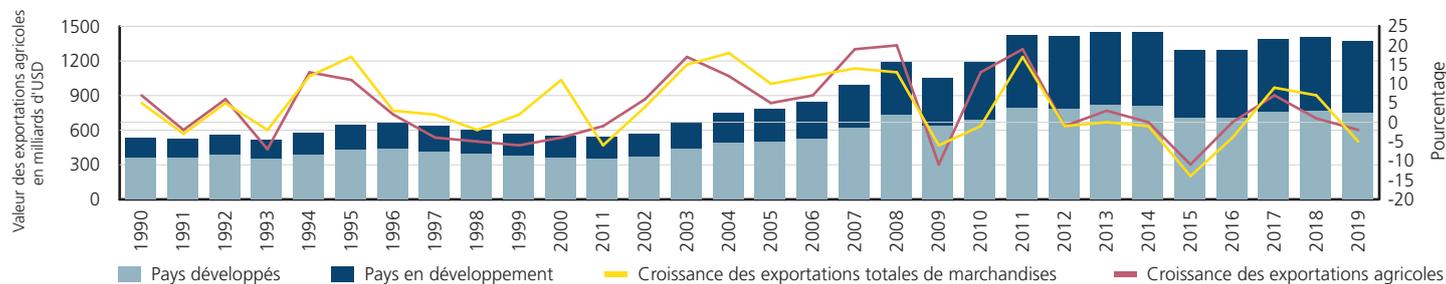


figure 2: Croissance du commerce agricole, exportations et importations (%), 1990-2019*

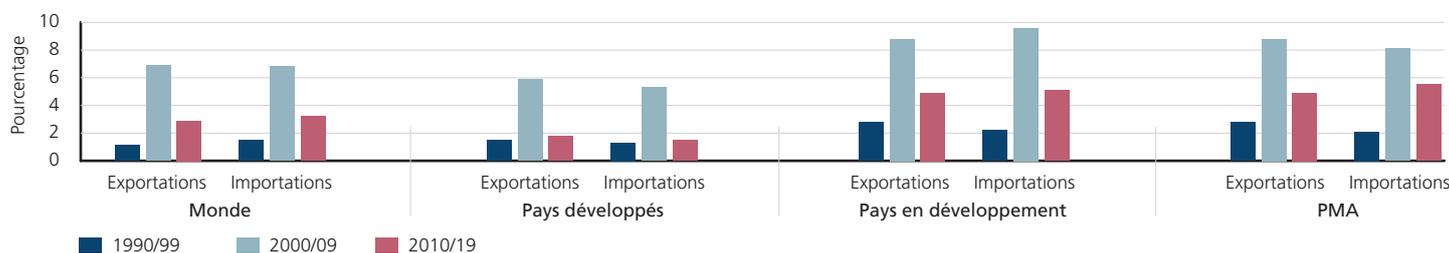


figure 3: Part des échanges agroalimentaires dans le commerce de marchandises (%), 1990-2019**

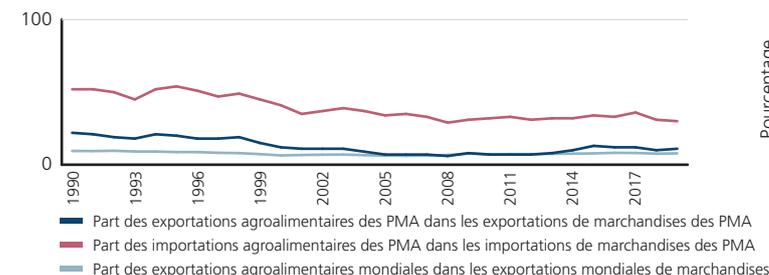
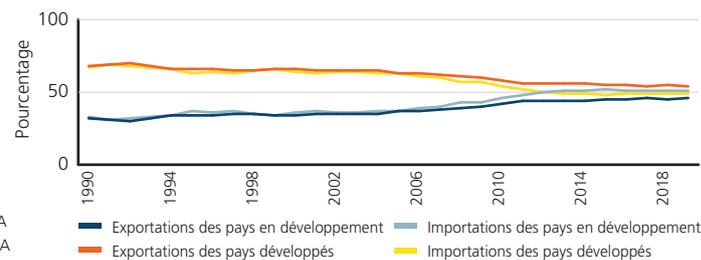


figure 4: Part dans les importations et les exportations agricoles mondiales (%), 1990-2019*



* Source: d'après les données issues de COMTRADE, 2021
 ** Source: d'après les Indicateurs de développement dans le monde, Banque mondiale, 2021

Citation recommandée: Poonyth, D. 2021. *Évolution des structures du commerce agroalimentaire: l'importance croissante des pays en développement*. Dossiers de politique commerciale, no. 48. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cb7272fr>

Les opinions exprimées dans ce dossier d'information sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les politiques de la FAO.



Certains droits réservés.
 Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

Division des marchés et du commerce
 Axe Développement économique et social
 Markets-trade@fao.org
<https://www.fao.org/markets-and-trade/fr/>
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
 Rome, Italie